

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 1790

**Rubrik:** Impressum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Botellón: la presse en pompier pyromane

*Entre peur et laxisme, il doit y avoir place pour la réflexion*

Jean-Daniel Delley (23 août 2008)

Le *botellón*, voilà la dernière bulle médiatique de l'été. Cette pratique collective, importée d'Espagne, diabolisée avant même que des jeunes se réunissent dans les parcs ou sur les places de Berne, Zurich, Genève et Lausanne, a donné lieu à des descriptions apocalyptiques de foules enivrées, violences et désordres sur fond de consommation de drogues. Les médias comme gardiens de l'ordre moral mais qui, par l'attention disproportionnée qu'ils portent au phénomène, poussent les participants à ces soirées arrosées à jouer le rôle qu'on attend d'eux.

Est-ce vraiment l'abus d'alcool

consommé dans le cadre de telles rencontres qui effraie autorités et médias? En d'autres occasions – *Street Parades*, fêtes de jeunesse et d'entreprise, manifestations sportives entre autres –, l'alcool coule à flots sans susciter un tel intérêt et pareil effroi. Les professionnels de la prévention jugent plus graves les soûlographies courantes et moins médiatisées d'une partie de la jeunesse. Non, ce qui dérange, ce qui fait peur même, c'est le caractère spontané et soudain de ces rassemblements, favorisé par les nouveaux moyens de communication. Pour le sociologue zurichois Kurt Imhof (*Tages Anzeiger*,

20.08.08), les réactions indignées face à ces jeunes immatures sont celles d'une société elle-même immature, qui préfère stigmatiser des groupes – jeunes, étrangers,... – plutôt que de débattre de ses problèmes. D'ailleurs, poursuit l'universitaire, toute forme collective de déviance a de meilleures chances de susciter la réflexion que la déviance individuelle ou en petits groupes.

Les ripostes variées des villes – interdiction à Lausanne et à Berne, opposition sans interdiction formelle à Zurich, tolérance et dialogue à Genève – font espérer qu'il y a place encore pour cette réflexion.